

Les camions de pompiers pourraient prendre le train

Peu se souviennent du temps où les camions de pompiers étaient acheminés par les rails, sur des trains de fret : « Mais on sait que cela a existé », plaide Sébastien Delavoux, représentant syndical CGT pour le Service départemental d'incendie et de secours du Maine-et-Loire (Sdis), qui aimerait remettre la méthode au goût du jour. Un moyen d'économiser les engins et de préserver la ressource humaine

La raison ? De plus en plus, chaque année, des pompiers angevins sont envoyés en renfort à l'extérieur du département pour prêter main-forte à leurs collègues confrontés à de gros incendies ou intempéries. Les pompiers du Maine-et-Loire enregistrent environ dix déplacements extérieurs par an.

Rouler en colonne « rend le déplacement plus lent »

Qu'ils soient professionnels ou volontaires, ces sapeurs-pompiers prennent la route en direction du sud de la France, le plus souvent en colonne armée de camions feu de forêt. « Une colonne feu de forêt est composée d'au moins soixante hommes et 20 engins, mais peut monter à près de 100 agents », développe le syndicaliste.

Rouler en colonne « rend le déplacement plus lent », d'autant plus que



Les syndicats de la CGT s'unissent pour réclamer une action de fret entre les pompiers et la SNCF.

PHOTO: CGT CHEMINOTS

ces véhicules « ne sont pas des engins de route » et avalent pourtant des centaines de kilomètres. « Ce sont des tracteurs améliorés dont le pneumatique coûte 500 euros l'unité », résume Sébastien Delavoux.

Mettre ces engins « sur des rails » permettrait à la fois d'économiser des milliers de kilomètres aux

engins, limiter leur entretien, et surtout, préserver les pompiers. « La majorité des décès chez les pompiers, c'est la route, poursuit le représentant de la CGT. Cette idée, elle émane d'un bon sens. Il faut engager une réflexion globale. »

D'autant plus que, selon Christophe Garrot, représentant CGT des che-

minots, le projet ne nécessiterait aucun investissement, « puisque le quai militaire, utilisé notamment par le génie d'Angers, est déjà en service. Les moyens existent, il manque surtout la volonté », avancent les représentants syndicaux.

T.S.

J49X03

Courrier de L'Ouest 05/02/26